

Samedi 30 avril | Imitiez les premiers chrétiens ! (4)

“Ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur...” Actes 2.46

Face à l'incompréhension de leurs compatriotes, puis à la persécution systématique et violente, les premiers chrétiens durent s'encourager les uns les autres. Tout d'abord ils formaient une communauté au sein de laquelle chacun cherchait à servir l'autre et à appliquer les principes de vie que Jésus leur avait enseignés. Paul écrit plus tard : “Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir inutile de briller, mais avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que personne ne recherche son propre intérêt, mais que chacun de vous pense à celui des autres” (Philippiens 2.3-4). La cohésion de la jeune église était leur force. Trouvaient-ils facile de vivre ainsi presque en communauté fermée, mangeant ensemble, pratiquant un amour désintéressé ? Non, ils devaient “s'appliquer” (Actes 2.42), autrement dit, ils devaient faire de sérieux efforts ; ils étaient “assidus”, ils “persévéraient”... (v. 46). Il n'est pas non plus facile aujourd'hui de pratiquer ce même amour au sein de nos églises. Nous avons des personnalités, des goûts, des opinions différentes, tout, dans notre vie “naturelle” nous sépare. Redoubler d'efforts pour considérer les autres supérieurs à nous-mêmes ne vient pas aisément. Néanmoins ce n'est pas une option pour le chrétien mais un commandement divin (Jean 13.34). Ensuite ils avaient pris l'habitude de revivre l'expérience de la Sainte Cène, le repas que Jésus avait partagé avec Ses disciples au cours duquel Il avait “rompu” le pain et “bu la coupe de vin” (1 Corinthiens 11.23-25). Pourquoi agissaient-ils ainsi chaque jour et pas seulement le dimanche ? Parce que cette pratique témoignait de leur foi dans le sacrifice de Christ à la croix, seul capable d'effacer leurs péchés. Et aussi parce qu'elle dévoilait une véritable soif de la présence de Jésus au milieu d'eux, à tout instant. Pas étonnant que leur communauté ait connu une paix et une joie intérieures qui transcendaient les épreuves de la vie quotidienne et les persécutions extérieures !

Bible en 2 ans : Romains 9

Dimanche 1er mai | Recherchez l'or !

“Dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent... les uns sont des vases à honneur, d'autres d'un usage ordinaire.” 2 Timothée 2. 20

Vous avez probablement chez vous de la vaisselle pour les grandes occasions et de la vaisselle ordinaire pour l'usage quotidien. Il en est de même dans la maison de Dieu ! Paul explique que si vous restez éloigné du péché, vous deviendrez comme de la vaisselle d'or, préparée pour les grandes occasions. Cela ne nous parle pas de salut, car, remarquez-le bien, tous ces ustensiles sont *déjà* dans la maison du Seigneur. Il s'agit ici de se préparer pour devenir de la vaisselle spéciale, pour ne pas rester au stade des pots sans valeur, bons pour les choses les plus ordinaires. Si vous êtes un pot d'argile informe qui aspire à devenir de la vaisselle d'or ou d'argent, alors empressez-vous de faire ces quatre choses: 1- Ne relâchez pas vos efforts pour affermir votre foi : “Continuez à fonder votre vie sur votre très sainte foi. Priez avec la puissance du Saint-Esprit” (Jude 1. 20) 2- Pratiquez la sainteté : cela demande là aussi beaucoup d'efforts, car cela ne nous est pas naturel... Apprenez à contrôler vos attitudes, louez-Le même dans les occasions difficiles, prenez plaisir à vous plonger dans Sa parole. 3- Demeurez fidèle, quelles que soient les difficultés : “S'Il m'éprouvait, je sortirais pur comme l'or” (Job 23. 10). Remarquez en passant que Dieu parle de raffiner les siens à travers les épreuves, mais “comme on raffine l'or, pas l'argent” (Esaïe 48.10). L'argent étant moins malléable que l'or, il faut une chaleur bien plus élevée pour le raffiner. L'or se raffine à de plus basses températures. Si Dieu nous raffinait comme l'argent, aucun d'entre nous ne sortirait vivant de l'épreuve ! Tel un Père compatissant Il réduit donc l'intensité de la chaleur (1 Corinthiens 10.13). En Lui demeurant fidèle, vous sortirez des épreuves plus fort et plus sage. 4- Examinez les raisons derrière vos actions, les motifs derrière vos décisions. “Le feu éprouvera l'œuvre de chacun” (1 Corinthiens 3. 13). Même le travail excellent accompli pour de mauvaises raisons sera brûlé aussi vite que la paille. Mais l'or résistera au test des flammes. Alors aspirez à devenir des vases d'or !

Bible en 2 ans : Romains 10

Lundi 2 mai | Votre premier choix (1)

“Moi et ma maison, nous servirons le Seigneur.” Josué 24.15

Josué vivait à présent une époque difficile. Après la mort de Moïse il avait conduit le peuple d’Israël sur le chemin de nombreuses victoires. Sa renommée était assurée. Dieu lui avait promis de l’accompagner et de le rendre fort comme Moïse l’avait été en son temps. Puis il avait assisté à l’inexorable détérioration des valeurs morales du peuple. Les Israélites n’avaient pas résisté longtemps à l’attraction des dieux étrangers, ces idoles caractéristiques des nations qu’ils venaient de conquérir mais qu’ils n’avaient pas toutes détruites. Ne vivons-nous pas un peu la même situation ? Les valeurs que chérissaient nos ancêtres disparaissent sous nos yeux, les influences néfastes germent et se multiplient au sein de notre société. Nous devons faire certains choix, comme le demandait Josué à ses compatriotes à la fin de sa vie. Le premier concerne notre maison et notre famille. C’est là que tout commence. Avant d’être le leader d’une nation, Josué était le chef de sa famille. La conduite de celle-ci devait être un exemple à suivre pour toutes les autres familles qui composaient la nation elle-même. Son engagement à suivre le Seigneur servirait de base à la fidélité du peuple tout entier envers son Dieu. Après sa mort nous lisons : “Les Israélites servirent le Seigneur durant toute la vie de Josué et, après sa mort, tant que vécurent les anciens qui avaient vu les œuvres accomplies par le Seigneur.” Preuve de l’influence de Josué sur sa génération. L’engagement de Josué était à la fois personnel et familial. Seul, il se sentait incapable de demeurer fidèle, mais si Dieu était au centre de sa sphère familiale la réussite était possible : “Si le Seigneur ne bâtit la maison, ses bâtisseurs travaillent pour rien” (Psaume 127. 1). Une leçon importante pour nous aujourd’hui : en tant que parents, nous sommes-nous engagés à suivre le Seigneur de tout notre cœur, et à enseigner à nos enfants à faire de même ? Notre vie quotidienne est-elle un exemple pour eux ? Sur quel modèle façonnons-nous l’ambiance de notre famille, sur celui offert par notre société ou sur celui inspiré par Dieu ? Dieu tient à ce que nous transmettions nos valeurs à la génération future. Est-ce aussi notre but ?

Bible en 2 ans : Romains 11

Mardi 3 mai | Votre premier choix (2)

“ Craignez le Seigneur et servez-Le avec intégrité et loyauté...” Josué 24.14

C’est un véritable défi que Josué lance à ses compatriotes. Après les longues années au désert, pendant lesquelles Dieu les avait protégés, nourris, guéris, guidés et leur avait enseigné de bonnes règles de vie ; après les années de guerres et de conquêtes pendant lesquelles Dieu avait détruit devant eux des armées bien plus fortes qu’Israël, le peuple se trouvait à une croisée des chemins. Allait-il faire confiance à Dieu ou Le rejeter ? Allait-il pencher plutôt vers les dieux détestables des Amorites, Perrizites et autres “-ites” qui peuplaient encore le pays ? Ce que Josué leur demande, s’ils veulent continuer à recevoir les bénédictions de Dieu, c’est d’abord de Le “craindre”. Car “la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse” (Proverbes 9. 10). De nos jours le mot craindre est presque banni de notre vocabulaire. Nous préférons dire que Dieu est amour et que nous Lui exprimons notre propre affection pour Le remercier de Sa grâce. Les enfants sont censés être éduqués sans craindre la moindre punition, comme si aucune limite n’était désormais nécessaire. Mais nous devons cesser d’imiter les tendances de notre société et revenir aux valeurs que Dieu apprécie. Le défi de Josué est un défi pour nous aussi : craignez le Seigneur et servez-Le avec intégrité et loyauté. C’est tout ou rien ; personne ne peut rester sur la barrière, une jambe de chaque côté. Choisissez votre camp une fois pour toutes : suivez soit le Dieu dont vous avez vu les miracles dans votre vie, soit les chimères faciles du monde qui vous entoure. Mais vous ne pouvez pas avoir les deux ensemble. Vos enfants ont besoin de découvrir cette vérité, afin d’être équipés pour faire les bons choix plus tard. Ne leur donnez pas l’exemple de parents qui voguent au gré des circonstances, un jour assidus à l’église et dans la prière et demain tièdes et peu intéressés. Votre famille a besoin que vous leur appreniez ce qu’intégrité et loyauté veulent dire. Afin qu’ils puissent servir le Seigneur de tout leur cœur, votre propre comportement doit leur en donner l’exemple.

Bible en 2 ans : Romains 12

Mercredi 4 mai | Votre premier choix (3)

“Débarrassez-vous des dieux que vos ancêtres adoraient quand ils étaient de l'autre côté...”
Josué 24.14

Si le premier volet du défi de Josué était de craindre Dieu, le deuxième de Le servir, le dernier consistait à se débarrasser de toutes les idoles, ou dieux du passé. C'est probablement l'exigence la plus difficile à accepter. Remarquez que le vieux leader parle de ces dieux comme étant réels, et non pas des statues de bois, de métal ou de pierre : “si vous L'abandonnez pour adorer des dieux étrangers, Il se retournera contre vous...” (v. 20). Rejeter une idole sans vie qui n'est qu'une pièce de bois taillé ou un morceau de rocher semble assez facile. Imaginez que l'on vous amène dans un jardin où trône un petit bouddha de béton. Puis on vous demande d'adorer cet ornement que n'importe qui a pu acheter dans un magasin de jardinage. Le ferez-vous ? Vous direz sans doute que cela est ridicule. Satan est plus subtil que cela. Il possède l'art de jeter le doute dans notre âme. Parlant d'idoles à abandonner, nous pensons d'abord à ces addictions et comportements associés à notre ancienne vie. Mais certaines relations passées risquent de saboter notre maturité spirituelle. Les entretenir ne fera que nous empêcher de “couper les ponts” avec le passé et ses mauvaises expériences. Il faut parfois avoir le courage de tourner le dos à leurs influences néfastes, les laisser “de l'autre côté” de la rivière pour aller de l'avant avec Dieu. Quand le fils de Salomon demanda l'avis de ses conseillers avant de prendre une décision cruciale au début de son règne, il se laissa convaincre que l'opinion de ses anciens amis ou “camarades de classe” était meilleure que celle des conseillers expérimentés de son père. Mauvais choix, dont les conséquences ont perduré des siècles ! (Lisez 2 Chroniques 10. 3-11). Ne faites pas la même erreur. N'écoutez pas la voix de ceux qui ne suivent pas votre Seigneur. Lui seul peut vous guider et vous enseigner la sagesse. Sa Parole pour vous aujourd'hui : choisissez de suivre, vous et votre maison, le seul vrai Dieu !

Bible en 2 ans : Romains 13

Jeudi 5 mai | Difficultés familiales !

“Les gens de sa parenté vinrent pour s'emparer de Lui. Car ils disaient : Il a perdu la tête.”
Marc 3.21

L'environnement familial de Jésus était loin d'être idéal. Si Marie gardait en mémoire tous les événements de la naissance de son fils, “et y réfléchissait souvent” (Luc 2.19), les demi-frères de Jésus ne partageaient pas son opinion. Ils le prenaient pour un fou, bon à être enfermé, même après avoir constaté Ses miracles. Bien qu'Il fut entouré de Ses disciples, les gens de la famille de Jésus étaient prêts à tenter de Le détourner de Sa mission en “s'emparant de Lui !” Si votre famille vous rejette parce que vous avez décidé de suivre Jésus, ne soyez pas étonné. Prenez exemple sur Sa conduite. Comment réagit Jésus face à l'hostilité de Sa famille ? 1- Il n'essaya pas de les convaincre de Son origine divine ni de la validité de Son enseignement. Ne cherchez pas vous non plus à imposer votre foi à vos proches. 2- Il ne se laissa pas influencer par leur conduite. Il déclara : “Celui qui fait la volonté de Dieu est mon frère, ma sœur ou ma mère...” (Luc 3.35). Votre vraie famille est la famille de Dieu. Vos frères et vos sœurs en Christ vous soutiendront quand vous serez en difficulté, vous entoureront, vous encourageront, même si votre famille biologique vous rejette. 3- Sa mission n'était pas d'en faire Ses disciples et Il se contenta d'obéir à la volonté de Son Père céleste. Votre responsabilité n'est pas non plus de “sauver” vos proches. Dieu vous demande seulement de témoigner de votre foi, de semer des graines autour de vous, de prier pour eux. Seul le Saint-Esprit peut les convaincre. Que devint la famille de Jésus ? Nous la retrouvons après l'ascension de Jésus : “Tous (les disciples)... persévéraient dans la prière, avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus” (Actes 1.12). Le comportement de Jésus à leur égard avait porté ses fruits : les demi-frères de Jésus faisaient maintenant partie de Sa famille spirituelle. L'un d'eux devint même apôtre (Galates 1.19) et d'autres, en compagnie de leur famille, allèrent annoncer l'Évangile loin de chez eux (1 Corinthiens 9.5). Faites preuve d'autant de patience, de grâce et de détermination envers les vôtres !

Bible en 2 ans : Romains 14

Vendredi 6 mai | Ne convoitez pas !

“J’ai vu dans le butin... j’en ai eu fortement envie, alors je m’en suis emparé.” Josué 7.21

N’avez-vous jamais feuilleté une revue de décoration de maisons sur les pages desquelles s’étaient de somptueuses demeures, et senti dans votre cœur un pincement d’envie ? Votre maison, pour laquelle hier encore vous exprimiez toute votre reconnaissance à Dieu, venait de perdre soudain tout son charme ! Dieu s’attend à ce que vous vous fixiez des buts dans la vie et que vous fassiez votre possible pour rendre heureuse votre famille, mais faites attention à ne pas convoiter certains biens que vous n’avez pas encore. Quand Israël s’empara de la ville de Jéricho, Dieu ordonna que tout soit détruit, car Sa colère devait tomber avec toute Sa force sur les Cananéens à cause de leurs péchés. Plus tard, lorsque le peuple d’Israël attaqua la petite ville d’Aï, il essuya une défaite incompréhensible. Josué demanda alors à Dieu pourquoi ils avaient perdu la bataille et Celui-ci lui répondit que c’était à cause d’un grave péché resté impuni au sein du peuple hébreu. Josué s’empressa de faire des recherches et l’un de ses soldats, Acan, admit sa faute : “Quand j’ai vu dans le butin... j’en ai eu fortement envie, alors je m’en suis emparé...” Le fait d’avoir enterré, à l’insu de tous, ces objets volés au centre de sa tente pour cacher son péché, non seulement lui coûta la vie mais aussi la vie de tous ceux de sa famille. Lorsque vous cédez à la convoitise vous remettez en question la capacité et la volonté de Dieu de vous fournir tout ce dont vous avez besoin. Lorsque vous vous trouvez dans un tel état d’esprit, approchez-vous de Dieu par la prière, et déclarez-Lui votre confiance, persuadé qu’Il vous donnera “ce que votre cœur désire”, si c’est Sa volonté ! En attendant, soyez reconnaissant envers Lui pour tout ce qu’Il vous a déjà accordé. Watchman Nee a écrit : “Je n’ai jamais rencontré âme qui vive dont le seul désir était de toujours plaire au Seigneur, qui n’ait reçu de Lui tout ce qui pouvait la satisfaire !” La Bible dit : “Dieu peut verser sur vous Ses bénédictions de la manière la plus extraordinaire, au point que vous serez capable d’obtenir et d’accomplir bien au delà de ce qui est le strict nécessaire !” (2 Corinthiens 9.8 LM)

Bible en 2 ans : Romains 15

Samedi 7 mai | Quand le prophète “coince” son roi

“Cet homme, c’est toi !” 2 Samuel 12. 7

Le roi David a commis l’adultère avec la femme d’un de ses officiers, Bathchéba, qui tombe enceinte du roi. Pour faire endosser la paternité à Urie, le mari trompé, le roi essaie plusieurs stratagèmes perfides mais Urie, en mission militaire au loin, ne tombe pas dans le piège (Voir 2 Samuel 11). Finalement, David organise un traquenard dans lequel Urie meurt. Ce dernier ne connaîtra jamais la raison pour laquelle le roi l’a trompé doublement. Ni vu, ni connu ! Sauf que “Ce que David avait fait déplut au Seigneur. Il envoya le prophète Nathan auprès de David...” (2 Samuel 12. 1). Lorsque Nathan est face au roi, il invente un fait divers pour dénoncer la tromperie, la perfidie, le mensonge et le meurtre autour d’un personnage fictif. Le roi, qui a le pouvoir d’exercer la justice, décide de la condamnation du méchant. Et là, le prophète laisse tomber un propos accusateur : “Cet homme, c’est toi !” On imagine la tête que dut faire David. Puis, Nathan poursuit en rappelant tout ce que Dieu a fait pour que le jeune berger devienne le puissant roi d’Israël. L’énumération est longue, et c’est toute la vie de David qui défile, placée sous le signe de la bénédiction divine. Enfin, la question qui tue : “Alors, pourquoi M’as-tu méprisé en faisant ce qui Me déplait ?” (2 Samuel 12. 9). La faute de David est énorme, mais le roi ne semble pas avoir la conscience perturbée. Le prophète est obligé d’inventer une histoire pour “coincer” le roi, ouvrir les yeux du fautif. Si, au final, David découvre enfin la monstruosité de sa conduite, comment cet homme, capable de composer des psaumes si profonds, a-t-il pu en arriver à cet aveuglement ? Sans doute parce que c’est progressivement qu’il s’est enfoncé dans l’erreur. C’est parfois étonnés de nous-même que nous nous exclamons : “Comment en suis-je arrivé là ? Je ne me reconnais pas !” La réponse est dans l’expérience de David : des dérapages progressifs qui ne semblent pas si graves que cela, mais qui en entraînent d’autres jusqu’à l’inacceptable. Au départ, un regard de convoitise et, au final, l’organisation méthodique d’un assassinat. Nous pouvons alors comprendre la radicalité de Jésus lorsqu’Il dit : “Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le au loin ; il vaut mieux pour toi perdre une seule partie de ton corps que d’être jeté tout entier dans l’enfer” (Matthieu 5. 29). Réfléchissez-y !

Bible en 2 ans : Romains 16

Dimanche 8 mai | Quand Dieu se dit blessé.

“Pourquoi M’as-tu méprisé en faisant ce qui Me déplaît ?” 2 Samuel 12. 9

Il vous est peut-être arrivé de percevoir le mépris d’une personne à votre rencontre. C’est une attitude extrêmement blessante pour qui en est victime. On se sent indigné d’estime, dévalorisé, abaissé, humilié même. Sans oublier le sentiment d’injustice qui vient vous tarauder. Nous avons tous subi le regard hautain, le ton dédaigneux, le geste infamant de quelqu’un qui, de sa présomption, nous a traité d’insignifiant. On a beau se dire, à la suite de Montesquieu, que “la plupart des mépris ne valent que du mépris”, le mal est fait, et bien fait. Or, voilà qu’un jour, Dieu se tourne vers David pour lui demander pourquoi le roi Le méprise à ce point, faisant ce qui ne peut que Lui déplaire ! En effet, David a commis adultère et meurtre, et le prophète vient le sermonner avec cette question terrible : “Pourquoi tant de mépris ?” Comment répondre à une telle accusation ? Comment s’en défendre ? D’ailleurs, David capitule et mesure soudain la noirceur de ses actes ; il reconnaît enfin ses erreurs et sa culpabilité. Son repentir, nous le retrouvons exprimé dans le psaume 51, sans doute le plus authentique de tous. Ce que nous apprenons, au travers de cet épisode plutôt dramatique de la vie du roi d’Israël, c’est que se détourner des lois éthiques de Dieu pour satisfaire ses passions est perçu par Lui non comme de simples désobéissances, ou des écarts de conduite plus ou moins graves, mais comme l’expression de profond mépris à Son égard. Ces fautes presque à demi excusables, les aviez-vous envisagées comme exprimant du mépris de votre part envers Dieu ? Lui qui vous aime plus qu’un père ne pourrait jamais le faire ! Quiconque a été victime de mépris connaît la blessure dont parle le Seigneur. Et saisir que Dieu pourrait souffrir ainsi de nos fautes devrait sans doute nous aider à tout faire pour éviter pareil jugement, d’autant qu’il conduit à la mort du méprisant.

Bible en 2 ans : Jonas 1 et 1 Corinthiens 1

Lundi 9 mai | Le chemin de la repentance

“Je suis coupable envers le Seigneur, je le reconnais !” 2 Samuel 12. 13

David a pris conscience de ses fautes monstrueuses et il sait ce qu’il mérite. C’est la fin de son règne, la dissolution de sa dynastie et la mort. Après des semaines et des mois d’aveuglement, il ouvre les yeux sur ses erreurs et en les reconnaissant, il s’ouvre aussi un avenir possible. En effet, il ne s’enferme pas dans des excuses bidon, des justifications d’enfant gâté, des défenses qui ne tiennent pas la route. Il ne rejette pas la faute sur d’autres, comme Adam incriminant Ève et Ève le serpent. Il ne cherche pas des circonstances atténuantes en évoquant une enfance difficile, une pression infernale ou le besoin de dérivatifs nécessaires à son équilibre. Il capitule devant l’évidence. Pourquoi résister ou tenter de se justifier face au Dieu trois fois saint qui connaît les moindre recoins du cœur de chacun, des rois comme des serviteurs ? C’est dans la mentalité de l’homme de toujours vouloir se dédouaner, de trouver d’autres coupables, de construire des défenses jusqu’à la déraison tel cet homme qui a porté plainte contre le fabricant de boomerang parce que, en ayant lancé un, il lui est revenu en pleine figure. Dans un de ses sketches indémodables, Raymond Devos disait : “J’ai toujours raison, et si par extraordinaire, j’avais tort quelque part, j’ai mes raisons d’avoir tort !” Nous essayons toujours d’échapper à la culpabilité pourtant évidente parce que nous refusons de reconnaître nos faiblesses, nos manquements, nos lacunes. Mais leurrons-nous quelqu’un ? En tout cas pas Dieu. C’est avec une lucidité enfin retrouvée que David avoue ses erreurs et son péché. Cette honnêteté est ce qui permet à Dieu de saisir le repentant non pour l’enfoncer plus encore, mais pour le relever. David a compris le chemin qu’il devait prendre pour être consolé et redressé : “Le sacrifice que je T’offre, c’est moi-même, avec mon orgueil brisé. Ô Dieu, ne refuse pas mon cœur complètement brisé !” (Psaume 51. 19) Dans d’anciennes traductions, on parlait de “cœur contrit”, mais qui ose encore évoquer aujourd’hui la contrition ? Or, pour ne pas être humilié, il faut demeurer humble !

Bible en 2 ans : Jonas 2 et 1 Corinthiens 2

Merci de nous soutenir par la prière et par vos dons. Avec vous nous pouvons enrichir des vies !

“Ô Dieu, Toi qui es si bon, aie pitié de moi ; Toi dont le cœur est si grand, efface mes désobéissances. Lave-moi complètement de mes torts, et purifie-moi de ma faute.” Psaume 51. 3

Pendant plusieurs jours, David a ruminé sur son cas et son comportement. Il a mesuré les fautes commises et les conséquences mortelles de ces fautes. Il a pris le temps — le temps qu’a duré l’agonie de l’enfant adultérin (voir 2 Samuel 12. 15 et ss) — pour découvrir la triple action de Dieu dont il avait besoin dans sa vie intime. Il faut, dans un premier temps, que Dieu efface ses désobéissances. Les mensonges, les manœuvres trompeuses, l’adultère et même le meurtre sont inscrits désormais dans sa vie et seront connus de tous : “Ce que tu as fait en cachette, Je le ferai arriver en plein jour, à la vue de tout le peuple !” (II Samuel 12. 12). Comment poursuivre sa vie avec de telles taches. Il faut les effacer. Mais il ne faut pas simplement faire disparaître ce qui semble effroyable, il faut aussi que David se sente propre, nettoyé de ces salissures : “Lave-moi complètement de mes torts”. David se sent souillé et il a soif de propreté. Il ne peut sans doute plus se regarder lui-même et ne supporte pas d’avantage le regard des autres : “Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige”. Seul Dieu peut effacer et laver assez profondément pour qu’aucune saleté, et trace de corruption, ne résistent à Son pouvoir. Mais que sert-il d’être propre si c’est pour risquer de retourner au borborygme tel le chien qui retourne à ce qu’il a vomi (Psaume 26. 11). C’est pourquoi, lorsque l’ardoise est effacée, David réclame plus encore : Purifie moi de ma faute ! Il renouvelle cette demande quelques versets plus loin : “Ô Dieu, crée en moi un cœur pur” (51. 12). David sait qu’il a besoin d’un vrai renouvellement du cœur sinon il risque de retomber dans les mêmes ornières. Ainsi, il ne suffit pas de demander pardon à Dieu et d’invoquer Sa capacité à tout effacer. Il ne suffit pas de constater que : “Autant l’orient est éloigné de l’occident, autant Il éloigne de nous nos transgressions” (Psaume 103. 12). Il faut aussi un vrai changement, une transplantation : un cœur nouveau, un cœur purifié. Lorsque nous demandons pardon à Dieu, n’hésitons pas à aller jusqu’à cette troisième demande.

Bible en 2 ans : Jonas 3 et 1 Corinthiens 3

Mercredi 11 mai | Ça suffit !

“Écoutez-moi bien, vous les Israélites... Vous passez les bornes !” Ézéchiel 18. 25 et 29

Il existe une espèce de rébellion récurrente contre Dieu. On lui reproche Ses lois et Ses exigences - que l’on ne veut pas suivre ! - mais on Lui reproche aussi de ne pas agir lorsqu’il semble que Ses coups de pouce seraient nécessaires. Pourquoi Dieu permet-Il la souffrance ? Pourquoi laisse-t-Il la violence s’installer dans le monde et dans notre quartier ? Pourquoi nous abandonne-t-Il dans un silence insupportable alors que nous Lui demandons de Se manifester ? Ces questions, et bien d’autres, ne sont pas nouvelles et les prophètes de l’Ancien Testament les connaissent bien, jusqu’à les partager parfois. Mais faut-il que Dieu se laisse impressionner par nos critiques ? Serait-Il acculé devant nos reproches, tel un enfant pris en faute ? Dieu doit-Il toujours se justifier devant des hommes qui ne se tournent vers Lui qu’en désespoir de cause ? Le prophète Ézéchiel répercute une révolte de Dieu qui fait écho à la révolte des hommes. Non, Dieu ne se laisse pas mettre au pied du mur de nos revendications. Avec une certaine audace, Il contre-attaque même : “Est-ce Moi qui vais trop loin ? N’est-ce pas plutôt vous qui passez les bornes ?” Et voilà Dieu qui argumente : si quelqu’un décide de commettre le mal et s’il agit en conséquence jusqu’à en mourir, ne meurt-il pas à cause de ses décisions ? En quoi donc oser accuser Dieu ? Le prophète fait l’inventaire terrible des comportements de ses contemporains et il réclame une lucidité, une honnêteté qui semblent manquer à tous. L’homme ne récolte-t-il pas ce qu’il a semé ? Aux Galates, Paul affirme une vérité redoutable : “Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu’un homme aura semé, il le moissonnera aussi. S’il sème ce qui plaît à sa propre nature, la récolte qu’il en aura sera la mort ; mais s’il sème ce qui plaît à l’Esprit Saint, la récolte qu’il en aura sera la vie éternelle” (Galates 6.7-8). Aussi faut-il cesser de rejeter la faute sur un Dieu que nous ne voulons souvent pas écouter et entendre. Ce qui est bien dommage puisque Dieu a de bonnes choses à partager : “Je l’affirme, Moi le Seigneur Dieu, Je ne veux la mort de personne. Détournez-vous du mal et vivez !” (Ézéchiel 18. 32).

Bible en 2 ans : Jonas 4 et 1 Corinthiens 4

Jeudi 12 mai | Soyez maître de vous-même (1)

“Gardez la tête froide. Restez sur vos gardes !” 1 Pierre 5.8 (D’après The Message)

Certes Jésus a vaincu la puissance de Satan à la croix et à travers Sa résurrection. Mais Il est hors d’atteinte des attaques de l’ennemi, vu qu’Il a retrouvé depuis la présence céleste de Son Père. Or nous sommes les cibles du diable ! Beaucoup de chrétiens nouvellement convertis sont un peu sceptiques quant aux activités de ce dernier, mais ils se rendent vite compte qu’ils ont à faire face à un adversaire redoutable et surtout très rusé. Et toute guerre apporte son lot d’attaques différentes : aériennes, terrestres et maritimes, mais aussi plus subtiles : propagande, intoxication psychologique par les médias, guerre des nerfs...etc. Satan a lui aussi une panoplie de techniques pour nous faire plier, nous décourager, nous empêcher d’aller de l’avant, nous effrayer...etc. Il y a les attaques directes : maladies, divorce, enfants qui tournent mal, perte d’emploi, faillite, les attaques indirectes : tentations, soucis, peurs, doutes. Certaines tentations nous paraissent évidentes (désir sexuel, orgueil, envie de gloire et de réussite, médisance, colère et violence verbale...), d’autres plus subtiles (manque de gratitude envers Dieu, perfectionnisme, paresse, manque d’assurance, rejet de soi-même...). Mais son but est toujours le même : nous séparer de la présence et de l’amour de Dieu. Dieu ne nous dit pas de paniquer tous les jours en pensant à ces attaques, (“gardez la tête froide!”), mais Il nous demande d’être sans cesse “sur nos gardes”. Autrement dit : apprenez à maîtriser vos émotions ; sachez que Satan exploitera la moindre de vos faiblesses pour vous déstabiliser. Pour y remédier, avec l’aide du Saint-Esprit, analysez-les calmement et honnêtement, sans vous vanter d’être à l’abri de telle ou telle tentation. Puis montez une barrière dans votre cœur pour ne pas lui donner une prise facile. Quelle est cette barrière ? Les préceptes de la Parole de Dieu : “Je garde Tes enseignements dans mon cœur pour ne pas pécher contre Toi” (Psaume 119.11). Ne cédez pas à la panique : vous n’êtes pas sans armes, défensives autant qu’offensives (Ephésiens 6. 10-20). La peur même de la défaite suffit parfois à nous paralyser. Job n’avait pas compris cela, semble-t-il, avant le début de la terrible épreuve qu’il subit (Job 3. 25-26). D’où l’importance de “garder la tête froide” !

Bible en 2 ans : Esdras 1 et 1 Corinthiens 5

Vendredi 13 mai | Soyez maître de vous-même (2)

“Ne crains pas ! Ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux.” 2 Rois 6. 16

Il serait tentant d’imaginer qu’avec davantage d’expérience nous serions capables de contrôler nos émotions ainsi que les tentations placées par Satan sur notre route. La philosophie du stoïcisme enseignait que les hommes pouvaient dominer les émotions destructrices de leur être en apprenant à les contrôler. Il fallait pour cela du courage et une grande volonté intérieure. Mais ce n’est pas ce que la Bible nous enseigne ! Par nous-mêmes nous ne pouvons contrôler nos émotions ni surmonter les diverses tentations que nous rencontrons. Paul s’écrie : “Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas... Malheureux que je suis, qui me délivrera...” (Romains 7. 19,24). Comment peut-on devenir maître de soi-même, si notre volonté est incapable de nous maintenir dans le droit chemin ? C’est impossible à l’homme, mais pas à Dieu ! La seule solution est changer la nature de ce “moi-même” qui nous pousse dans la mauvaise direction. C’est ce que Paul appelle “le renouvellement de notre intelligence” (Romains 12.2). Seul le Saint-Esprit travaillant en nous est apte à réaliser cette transformation profonde. Est-ce à dire que nous n’avons aucun rôle à jouer dans ce processus ? Faux ! D’abord nous devons exprimer la volonté de changer. Le simple fait de reconnaître notre incapacité à contrôler nos émotions nous place sur le bon chemin. Ensuite vient l’étape où nous devons donner carte blanche à l’Esprit de Dieu pour commencer son œuvre de transformation. “N’attristez pas le Saint-Esprit de Dieu” nous recommande Paul (Ephésiens 4.30). Enfin arrive le moment où nous comprenons que cette lutte de tous les jours n’est pas individuelle : nos frères et sœurs en Christ luttent contre les mêmes difficultés, épreuves et tentations. Le mot de la fin : “Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d’une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enlance si facilement, et courons avec persévérance la course qui nous est proposée...” (Hébreux 12.1).

Bible en 2 ans : Esdras 2 et 1 Corinthiens 6

David, bouleversé par la grandeur infinie de Dieu, déclare : “Tu me voyais alors que j’étais encore dans le ventre de ma mère ! Chacun des jours de ma vie était déjà répertorié dans Ton livre. Chaque instant était enregistré avant même que le premier n’ait commencé !” (Psaume 139.16 TP). Peut-être avez-vous entendu l’un de vos amis ou de vos proches affirmer : “A quoi bon suivre un régime, c’est dans mes gènes d’être comme je suis, je n’y peux rien !” ou encore : “Je ne suis pas assez intelligent pour réussir, autant me contenter de l’emploi que j’ai aujourd’hui” ou bien : “Si je suis timide et incapable de parler en public, c’est parce que Dieu m’a fait ainsi !” Ce genre d’attitude face à la vie s’appelle du fatalisme. Cela revient à tout accepter en pensant que notre personnalité et les événements de notre vie ont été prédéterminés sans que nous puissions les changer. Certes, comme David le reconnaît, Dieu connaît à l’avance chacune des circonstances que nous rencontrerons au cours de notre existence, ainsi que tous les événements qui auront lieu à travers le monde aujourd’hui, demain et les jours suivants. Néanmoins Il n’a pas choisi de nous imposer quoi que ce soit : Il nous a accordé le libre choix de nos décisions, de nos actions et de nos pensées. Les connaître à l’avance ne veut pas dire qu’Il nous les impose ! Nous avons le choix non seulement de l’endroit où nous passerons l’éternité, mais aussi d’établir ou non Sa parole comme base de notre vie. Chacun de nous est responsable de ses choix et des conséquences de ses décisions. Dans Son amour, Dieu décide souvent d’intervenir pour nous éviter des rencontres inopportunes, des accidents ou des difficultés trop lourdes à gérer ou des tentations qui dépasseraient ce que nous pouvons endurer. Si vous utilisez un GPS et que vous faites fausse route à un moment donné, ce dernier reprogramme très vite votre itinéraire pour vous ramener sur la bonne route. Dieu agit ainsi avec nous car Il a promis de ne jamais nous abandonner (Hébreux 13.5). Oui, Dieu est toujours sur Son trône et attentif au moindre de nos gestes, décisions et actions. Il règne également sur toutes les nations et sur le sens de l’Histoire ! Soyez donc rassurés : rien ne Lui échappe !

*Bible en 2 ans : Esdras 3 et 1 Corinthiens 7***Dimanche 15 mai | Servir, en trois questions !***“Je me suis fait l’esclave de tous, afin de gagner le plus grand nombre.” 1 Corinthiens 9.19*

Pourquoi servir les autres ? Et Paul de répondre : “afin de gagner le plus grand nombre !” Dieu vous a sauvé et béni dans un but précis : afin qu’en servant les autres à votre tour vous puissiez amener des personnes de votre entourage, de votre famille, ou sur votre lieu de travail à la connaissance de Jésus-Christ. Si vous recevez des bénédictions en retour, soyez-en reconnaissant, mais servez les autres (croyants ou non-croyants) seulement pour l’amour du Christ. Analysez les motifs de votre attitude envers eux : faites-vous des sacrifices en espérant obtenir leur admiration, leur reconnaissance ou leur amitié ? Vous sentez-vous frustré s’ils n’expriment aucune gratitude à votre égard ? Agissez-vous avec une compassion feinte parce que vous vous sentez obligé de leur venir en aide ? Dieu connaît votre cœur et les motifs de votre conduite. Bannissez donc toute hypocrisie ! Répondez à ces trois questions : 1- Les servez-vous avec sincérité ? Paul affirme : “L’amour doit être sincère, sans hypocrisie...” (Romains 12.9). Le mot hypocrisie signifie “jouer un rôle”. Les autres vous voient-ils sous votre vrai jour ou à travers une façade bien sophistiquée que vous leur présentez ? 2- Les servez-vous en silence et parfois de manière anonyme ? Ne claironnez pas sur les toits les sacrifices que vous faites pour les aider. “Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, afin que ton acte de compassion se fasse dans le secret...” (Matthieu 6.3-4). Ne vous plaignez pas de la tâche que Dieu vous demande d’accomplir. S’Il vous appelle à accomplir un service quelconque c’est parce qu’Il vous a déjà accordé les talents nécessaires et préparé le chemin devant vous. Suivez l’exemple de Samuel enfant (1 Samuel 3. 4-10). 3- Les servez-vous parce que vous êtes sûr que telle est la volonté de Dieu ? Parfois nous nous sentons obligés de servir les autres : un faux sentiment de culpabilité nous pousse à faire des sacrifices que Dieu ne nous a pas demandés. Si nous agissons sans la conviction que le Saint-Esprit nous y pousse, ayons le courage de prier pour que Dieu nous ouvre les yeux. La paix de Dieu doit accompagner toute démarche. En fin de compte servez avec joie et l’assurance d’obéir à Son appel.

Lundi 16 mai | Mission accomplie !

“Ayant achevé l’œuvre que Tu m’as donnée à faire.” Jean 17.4

Si Satan n’arrive pas à vous corrompre en faisant miroiter devant vous des plaisirs illégitimes, il essaiera de vous faire crouler sous le poids de missions toutes plus légitimes les unes que les autres ! D’une façon ou d’une autre, son objectif est toujours d’élever un obstacle entre Dieu et vous. Quand Christ est arrivé à la fin de son ministère terrestre, âgé seulement de trente-trois ans, Il a pu dire : “Je T’ai glorifié sur la terre, ayant achevé l’œuvre que Tu m’as donnée à faire.” Jésus aurait pu S’impliquer davantage dans Sa mission aux côtés de Ses douze disciples, ou S’appuyer sur un comité de conseillers pour L’aider à organiser Son programme et choisir vingt-quatre disciples pour doubler son rayon d’action. Il aurait pu aller à Rome, le siège central du pouvoir de l’empire, ou à Athènes, où Il aurait pu convaincre les grands esprits de l’époque, afin d’étendre rapidement Son influence et Sa réputation. Mais Il a choisi seulement douze disciples qu’Il a formés lentement et personnellement. Il n’a jamais voyagé loin du lieu de Sa naissance. Certains pourraient croire que si vous voulez révolutionner le monde, vous devez prêcher votre cause dans un grand nombre de pays. Mais Jésus a délibérément limité son parcours, évitant les digressions et les complications. Juste avant de rendre Son dernier soupir, Il a enfin dit : “Tout est accompli.” Jésus était prêt à mourir parce qu’Il n’avait plus rien à accomplir. Son œuvre était achevée, Il avait fini de former Ses disciples et venait de payer le prix de notre rédemption. Ses derniers mots n’exprimaient aucun sentiment de démission ou de regret. Sa mission était accomplie, voilà tout ! Pendant combien de temps allez-vous continuer à promettre de rechercher la présence de Dieu, de placer la quête de Son royaume au centre de votre vie ? Si vous projetez vraiment de le faire, faites-le donc aujourd’hui !

Bible en 2 ans : Esdras 5 et 1 Corinthiens 9

Mardi 17 mai | Rien n’est jamais perdu !

“Ramassez les miettes afin que rien ne soit perdu.” Jean 6.12

Savez-vous qu’une grande bénédiction peut naître d’une apparente malédiction ? Lorsque les champs de coton du sud-est de l’Alabama furent dévastés par l’attaque de charançons venus du Mexique, les fermiers concernés décidèrent de replanter leurs champs avec des arachides. L’état de l’Alabama devint ainsi le premier producteur de cacahuètes de l’Amérique du Nord. Pour commémorer cette réussite économique la ville de Rucker fit ériger un monument avec cette inscription : “Expression de la profonde reconnaissance de notre ville au charançon mexicain, instrument de notre prospérité économique.” Quand Jésus apprit la maladie de Lazare Il attendit trois jours avant de réagir, mais cela ne L’empêcha pas de continuer Sa mission. Il décida de démontrer à Son entourage Son pouvoir de résurrection, de lui donner la preuve que vraiment rien n’est impossible à Dieu. Joseph passa treize ans en prison, malgré sa parfaite innocence. Mais Dieu ne l’abandonna jamais. Ces longues années de souffrance ne le rendirent pas amer mais au contraire forgèrent son caractère. S’il avait faibli, sa destinée eût été tout autre. En fin de compte il fut l’instrument du salut de milliers de personnes, y compris de sa propre famille qui pourtant l’avait si mal traité des années auparavant. De même Dieu se servit d’Esther pour préserver l’existence de Son peuple. Mais Il dut d’abord la placer dans une situation à l’antipode de ses rêves et l’amener à faire des choses qu’elle aurait préféré éviter de faire. Ruth perdit le mari qu’elle aimait et dut s’abaisser jusqu’à glaner dans les champs, après le passage des moissonneurs, une maigre récolte. C’est là qu’elle rencontra et plus tard épousa un riche fermier du nom de Boaz. Non seulement elle lui donna plusieurs enfants mais aussi devint l’aïeule lointaine de Jésus. Aujourd’hui, alors que vous vous débattez avec tous vos problèmes, si vous n’arrivez pas à comprendre le plan de Dieu pour votre vie, ne désespérez pas : Il est toujours maître de la situation. Après avoir nourri une grande foule Jésus dit à Ses disciples : “Ramassez les miettes, afin que rien ne soit perdu.” Au royaume de Dieu rien n’est jamais perdu ! Si vous Lui faites confiance, Il fera en sorte que “toutes choses concourent à votre bien...” (Romains 8.28).

Bible en 2 ans : Esdras 6 et 1 Corinthiens 10

Avez-vous jamais pensé qu'un être cher qui vous manque beaucoup aujourd'hui avait pu être enlevé par le Seigneur pour lui éviter de connaître le malheur ? Dieu affirme par la voix d'Esaïe : "Le juste périt et nul ne prend la chose à cœur ; les hommes de bien sont enlevés, et nul ne comprend que le juste est enlevé (pour échapper) au malheur. Il entrera dans la paix... celui qui suit le droit chemin" (Esaïe 57. 1-2). Extraordinaire, n'est-ce pas ? Même si nous ne comprenons pas pourquoi Dieu rappelle à Lui l'un de ses enfants "dans la fleur de l'âge", ou encore un père ou une mère encore actifs alors que leurs enfants souhaiteraient profiter plus longtemps de leur compagnie, néanmoins nous devons Lui faire confiance. Il sait quels écueils de la vie ils éviteront en venant Le rejoindre. Cela ne veut pas dire que nous devons cesser de prier pour la guérison de nos proches, amis, ou frères et sœurs en Christ ! Mais savoir accepter la volonté divine est primordial. Max Lucado a fait remarquer que Jésus avait guéri beaucoup de gens, mais qu'Il n'avait ressuscité que trois personnes : la fille de Jaïrus, le fils de la veuve de Naïn et Lazare. Pourquoi n'a-t-Il pas arraché à la mort beaucoup d'autres personnes ? Serait-ce parce qu'Il savait que ce n'était pas la meilleure des choses pour elles ? Dans le cas de Lazare, Jésus précise que cette résurrection avait pour but de "montrer la puissance glorieuse de Dieu et manifester ainsi la gloire du Fils de Dieu" (Jean 11.4). Peut-être Lazare n'aurait-il pas souhaité revenir à la vie et continuer à endurer les difficultés de la vie en Judée sous le joug des Romains ! On raconte que les funérailles de Leonid Brejnev furent orchestrées de manière méticuleuse par le régime communiste sans laisser la moindre place aux expressions d'émotion. A une seule exception près : sa veuve fut la dernière personne à se recueillir devant le corps de son mari. Après quelques secondes, elle se pencha et fit le signe de croix sur la poitrine de son mari. Ce n'est ni vers Lénine, ni vers Karl Marx ni vers quelque officiel communiste qu'elle se tourna, mais vers Jésus qui avait déclaré, il y a plus de deux mille ans maintenant : "Je suis le chemin, la vérité et la vie..." (Jean 14.16). Faites-Lui donc confiance : la vraie vie est en Lui ! (Max Lucado *Hearing God through the storm* 1995).

Bible en 2 ans : Esdras 7 et 1 Corinthiens 11

Jeudi 19 mai | La Parole qui est plantée...

"Recevez... la Parole qui a été plantée en vous.." Jacques 1.21

La Parole qui a été "plantée" en nous se suffit à elle-même. Elle n'a pas besoin d'être approuvée par les hommes ou estampillée par une quelconque organisation ! Alors que Jésus s'approchait de Ses disciples en marchant sur les flots déchaînés, Pierre s'écria : "Seigneur, si c'est Toi, ordonne que je vienne..." (Matthieu 14.28). Jésus ne répondit qu'un seul mot : "Viens !" Et Pierre s'avança vers Lui en marchant sur les vagues. Fut-il effrayé ? Ne l'auriez-vous pas été ? Mais son désir l'emportait sur sa peur ! De même, pour vous lancer à l'eau, votre désir d'obéir à Dieu et de Le connaître plus intimement doit être plus fort que vos doutes et vos craintes. Les autres disciples ne croyaient probablement pas que Pierre fût capable de marcher sur les flots. Ceux qui craignaient pour sa vie ne voulaient pas qu'il tente l'expérience et ceux qui se sentaient en compétition avec lui ne voulaient surtout pas le voir réussir ! En vérité aucun des disciples n'avait compris qui s'adressait à Pierre à ce moment-là car ils pensaient que Jésus "était un fantôme" ! (Marc 6.49). Une leçon pour nous se dégage de cette anecdote : si Dieu "plante" une parole en vous et si vous l'acceptez et agissez en conséquence, ne vous attendez pas à ce que les autres l'approuvent et la soutiennent. Votre souhait que certaines personnes, proches de vous, acceptent votre vision et fassent preuve de confiance dans ce que vous voulez faire, est tout à fait normal. Mais avec ce verset Dieu veut vous préparer aux désaccords qui surviendront entre vous et ceux qui ne comprennent pas ce que Dieu vous a dit. Si vous ne faites pas attention, les opinions des autres court-circuiteront votre foi et vous feront douter même des paroles du Seigneur. Dieu vous dit : "Je n'ai pas à confirmer par la bouche d'autres personnes ce que Je vous ai déjà dit. En fait, Je n'ai même pas besoin qu'ils soient d'accord avec ce que J'ai affirmé en ce qui vous concerne." Faites-Lui confiance ! Vous souhaitez peut-être leur soutien, mais en vérité vous n'en avez absolument pas besoin.

Bible en 2 ans : Esdras 8 et 1 Corinthiens 12

Vendredi 20 mai | Bannissez toute arrogance de votre cœur
“Je déteste l’orgueil et l’arrogance...” Proverbes 8.13

Ils ont été tous les deux des rois puissants de l’Histoire. Qui n’a entendu parler d’eux ? Le premier devint le plus grand roi d’Israël et son nom s’inscrit sur le fronton de l’un des plus beaux hôtels de Jérusalem, il s’agit de David bien sûr. L’autre fut un roi babylonien et son nom reste associé aux fameux jardins suspendus de Babylone. Nous l’appelons Nabuchodonosor. Savez-vous que ces deux hommes avaient en commun un trait de caractère que Dieu réprouvait par dessus tout ? L’arrogance ! Quand David jette les yeux sur une belle jeune femme, Batchéba, il vient de monter sur le toit terrasse de son palais. Quand Nabuchodonosor s’exclame : “N’est-ce pas ici Babylone la grande que j’ai bâtie... par la puissance de ma force et pour l’honneur de ma gloire ?” (Daniel 4. 27), il se promène sur la terrasse de son palais qui domine la capitale de son empire. Tous les deux sont montés trop haut pour leur bien. Pour redescendre il n’y a que deux solutions : la chute brutale qui fait très mal (Proverbes 16.18), ou l’humilité qui nous amène à genoux devant notre créateur. Quelqu’un a dit : “Il est plus sage de descendre de la montagne que de tomber du haut jusqu’en bas”, ce que n’avaient compris ni David, ni Nabuchodonosor. Dieu dut intervenir dans la vie des deux hommes pour leur apprendre l’humilité, à leur corps défendant. Ne faites pas la même erreur ! Ne vous enfliez pas d’orgueil - c’est le sens littéral du mot arrogance - au contraire, considérez les autres comme plus importants que vous. Paul a écrit : “N’ayez pas une opinion de vous-mêmes plus haute qu’il ne faut. Ayez au contraire des pensées modestes... (Romains 12.3). Dans le Royaume de Dieu rien ne se passe comme sur notre terre ! Les orgueilleux sont rabaissés et les humbles sont exaltés (Jacques 4.10). Le jour où vous ressentirez une bouffée d’arrogance en train de vous monter à la tête, pensez aux lourdes conséquences de la faute de David. Et imaginez ce que dut vivre Nabuchodonosor lorsque Dieu le frappa de déraison (Daniel 4. 28-29) ! Bannissez toute arrogance de votre cœur : vous vivrez plus tranquillement !

Bible en 2 ans : Esdras 9 et 1 Corinthiens 13

Samedi 21 mai | Dieu prendra toujours soin de vous

“Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Il prend soin de vous.” 1 Pierre 5. 7

Le présent nous appartient, mais pas l’avenir. Et le savez-vous, Dieu vous précède sur le chemin du futur. Il connaît les méandres de votre parcours et prépare le chemin que vous emprunterez demain. Il vous a fait cette promesse et vous savez bien qu’Il ne revient jamais sur Ses promesses : “Le Seigneur Lui-même marche devant toi ; Il sera Lui-même avec toi ; Il ne te délaissera pas, Il ne t’abandonnera pas ; n’aie pas peur, ne sois pas terrifié” (Deutéronome 31.8). Le peuple d’Israël a erré pendant quarante ans dans le désert et pourtant il n’a jamais manqué de nourriture, ni d’eau. Ses vêtements ne sont pas tombés en lambeaux et ses sandales ne se sont pas usées ! (Deutéronome 29.4). Dieu n’est pas pris au dépourvu par les circonstances de votre vie, puisqu’Il les a déjà envisagées. Il connaît chaque détail de chacune de vos journées et leur nombre (Psaume 139.16). Le peuple d’Israël a-t-il voyagé à l’aveuglette pendant toutes ces années ? Bien sûr que non ! Dieu le dirigeait nuit et jour : quand la colonne de feu s’arrêtait, le peuple campait ; quand la nuée se remettait en route, le peuple levait le camp. Il en est de même pour vous : “Je connais les plans que J’ai préparé à votre intention... non pas des plans de malheur, mais des plans de paix, afin de vous donner un avenir et un espoir” (Jérémie 29.11). Il sait que les hommes ne peuvent pas vivre sans espoir. Quelqu’un a dit que l’homme pouvait vivre environ quarante jours sans nourriture, trois jours sans eau, huit minutes sans air mais à peine une seconde sans espoir ! Ainsi Dieu nous a-t-Il créés car l’espoir est le moteur nécessaire à toute création et à toute réussite. Tandis que la peur est le frein qui nous pousse à l’échec. Quelles sont vos craintes, quels sont vos soucis ? Pour accomplir ce que Dieu a prévu pour vous, vous devez les abandonner en les remettant entre Ses mains. Si vous ne le faites pas, c’est un peu comme si vous disiez à Dieu qu’Il n’est pas capable de prendre soin de vous ! Souvenez-vous plutôt de Ses promesses !

Bible en 2 ans : Esdras 10 et 1 Corinthiens 14

*“Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne soit pas perdu
mais qu’il ait la vie éternelle” Jean 3.16*

Dans notre société obsédée par le politiquement correct, mieux vaut prôner la foi en soi-même, la foi en l’homme ou la foi en n’importe qui d’autre. Mais évitez de dire que la foi en Jésus est le seul chemin du salut. Personne ne vous en voudra si vous travaillez dur pour réussir. Au pire on vous prendra pour un doux rêveur si vous récitez des mantras ou si vous méditez dans un couvent bouddhiste. Les hommes politiques, à de rares exceptions, font de la tolérance une vertu indispensable : tous les chemins sont bons pour trouver “votre” paradis, toutes les religions aussi bonnes les unes que les autres. Jésus ne savait pas ce que voulait dire “politiquement correct”, Lui qui affirme qu’Il est le chemin, le seul chemin qui mène au salut (Jean 14.6). Au lieu de 12 disciples Il en aurait eu bien davantage s’Il avait affirmé : “Je connais le bon chemin !” ou “Je vais vous conduire sur le meilleur chemin...” Il n’a pas voyagé à travers l’Europe pour répandre Ses idées, ni participé à de multiples rencontres avec les hommes influents de Son époque pour partager Sa philosophie. Il a simplement laissé Son Père se charger d’annoncer à trois de Ses disciples : “Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, celui qu’il M’a plu de choisir. Ecoutez-Le !” (Matthieu 17. 5). Tous les chemins ne mènent pas à Dieu, ni au salut. Connaissez-vous l’histoire de ce touriste qui avait retenu les services d’un guide local pour s’aventurer dans la jungle ? Après avoir suivi pendant trois heures le guide qui se frayait un chemin à coup de machete à travers une forêt de lianes et un enchevêtrement de plantes, le touriste exténué interpelle ce dernier : “Vous savez où nous allons ? On va bientôt trouver le chemin ?” A quoi le guide répond, l’air surpris : “Mais le chemin, c’est moi !” Jésus est venu dans la jungle de notre monde pour tracer le seul chemin possible jusqu’à Dieu. Le chemin, c’est Lui. Quand les gens Lui demandèrent quelles actions ils devaient accomplir pour plaire à Dieu, Il leur répondit : “croire en Celui qu’Il a envoyé” (Jean 6.29). Aujourd’hui encore le salut ne s’acquiert que sur invitation: celle de Christ à Le suivre sur le seul chemin qui mène à la vie éternelle. La seule obligation : croire en Lui !

Bible en 2 ans : Amos 1 et 1 Corinthiens 15

Lundi 23 mai | Ne soyez pas troublé !

“Que votre cœur ne se trouble pas et ne s’alarme pas.” Jean 14.27

Dans quelques heures Jésus va être arrêté, insulté, torturé, puis crucifié. Imaginez que vous ayez été prévenu de ce qui vous attend : demeureriez-vous calme et serein, vous préoccupant davantage du bien-être de vos proches que de votre propre sort ? Jésus sait qu’Il vit Ses dernières heures avant la croix, pourtant Il tient à rassurer d’abord les Siens. Le mot grec pour “se troubler” veut dire précisément : être ébranlé par la peur, littéralement trembler de peur en étant secoué dans tous les sens. Quelle genre de peur pourrait vous faire ainsi perdre tous vos repères ? On raconte que le peintre Dali était terrifié à l’idée de mourir et que, arrivé aux dernières heures de sa vie, il s’était soudain redressé sur son lit pour crier : “Dali n’est pas encore mort !” Beaucoup d’êtres humains partagent ce sentiment d’horreur et d’effroi à l’idée de quitter la vie pour sombrer dans l’inconnu. Jésus ne voulait pas que Ses disciples souffrent ainsi, aussi Ses dernières paroles avant Getsémané se veulent-elles rassurantes. “Je vous donne Ma paix” leur affirme-t-il. Mais, direz-vous, Jésus connaissait-Il cette peur, Lui qui se “troubla” par trois fois comme nous le raconte Jean ? La première fois, devant la tombe de Son ami Lazare (Jean 11.33), la deuxième, juste avant Son arrestation (Jean 12. 27) et la troisième en pensant à la fin tragique de Judas (Jean 13.21). Chaque fois le manteau de la mort jette son ombre sur le présent. Et chaque fois Jésus réagit, Son cœur ébranlé, non pas de peur devant la mort, mais d’indignation devant l’effet de celle-ci. Son cœur “saigne” à la pensée de son emprise sur tant d’êtres humains, y compris sur Son ami Lazare et sur celui qu’Il appelle encore Son ami, Judas. Jésus s’est troublé devant la mort, l’ultime ennemie, pour que nous n’ayons pas à être troublés nous-mêmes par elle. Sa victoire garantit notre victoire et notre vie éternelle. Alors aujourd’hui, ne vous troublez pas et ne vous alarmez pas !

Bible en 2 ans : Amos 2 et 1 Corinthiens 16

Mardi 24 mai | Tout appartient à Dieu (1)

*“C'est au Seigneur, ton Dieu, qu'appartiennent le ciel... la terre et tout ce qui s'y trouve.”
Deutéronome 10.14*

Où est passé la superbe Babylone et ses jardins suspendus ? Disparue à jamais. Où trouver la fameuse citadelle portuaire de Tyr qui fut un temps la plate-forme commerciale et financière du monde antique ? Engloutie par les eaux de la Méditerranée. Nous accumulons autant de biens que possible au cours de notre courte vie, comme l'ont fait avant nous des millions d'hommes qui pensaient ainsi garantir leur avenir. Biens qui ne nous accompagnent pas quand nous quittons cette terre (Ecclésiaste 5.15). A quelqu'un qui demandait : “JD. Rockefeller, qu'a-t-il laissé quand il est mort ?” Un journaliste répondit : “Tout !” Soyons logiques : puisque Dieu a tout créé, quel droit avons-nous pour réclamer la possession de quoi que ce soit ? Tout Lui appartient, le ciel, la terre et tout ce qui s'y trouve, y compris nous-mêmes. Avez-vous jamais réfléchi à cette vérité : nous Lui appartenons corps et âme parce qu'Il nous a créés et nous a donné la vie ? Mais ce Dieu qui a tous les droits sur nous a fait quelque chose d'in vraisemblable : Il nous a accordé la liberté de vivre comme si nous étions les maîtres de notre propre destinée. Puis Il a agi de manière encore plus incroyable en envoyant Son Fils unique pour nous “r-acheter” comme s'Il avait besoin de payer un prix énorme afin que nous Lui appartenions à nouveau ! Notre garantie ne réside pas dans les biens éphémères que nous pouvons accumuler sur cette terre vouée à la destruction (Psaume 102. 25-26), mais dans la promesse de Jésus de revenir nous chercher “afin que vous soyez, vous aussi, là où Je suis...” (Jean 14.3). Ne devrions-nous pas Lui exprimer notre reconnaissance ? 1- de ce que nous Lui appartenons, avec l'assurance d'être un jour avec Lui pour toujours. 2- de ce qu'Il partage avec nous “la richesse extraordinaire de Ses bienfaits” (Ephésiens 2.7) ?

Bible en 2 ans : Amos 3

Mercredi 25 mai | Tout appartient à Dieu (2)

Recommande aux riches de ce monde de ne pas être orgueilleux...” 1 Timothée 6.17

Vous trouvez difficile de joindre les deux bouts ? Les experts nous parlent de seuil de pauvreté estimé, en Europe, à environ 50% du niveau de vie moyen des habitants, soit aux alentours de 900€ par mois ou 30€ par jour. Comparez cela aux 2€ dont 2,2 milliards d'humains doivent se contenter chaque jour pour survivre ! Si vous avez un compte en banque, vous êtes “riche” par rapport à la moitié de la population du globe qui n'en possède aucun. En mettant votre salaire ou retraite dans ce contexte, l'avertissement de Paul demeure valable pour vous aujourd'hui. En vérité nous devons tous nous considérer comme “riches” et veiller à ne pas nous sentir orgueilleux, sans pour autant culpabiliser dès que nous faisons une dépense non essentielle ou que nous apprécions un repas au restaurant. Si Dieu, qui est extrêmement généreux, vous a accordé des ressources vous permettant de vivre dans l'aisance, ce n'est pas pour que vous en profitiez de manière égoïste. Il l'a fait pour deux raisons : 1- pour vous apprendre à être reconnaissant. Tant que vous prendrez le temps de Le remercier et de Le louer pour les bienfaits qu'Il vous offre, vous ne vous enflerez pas d'orgueil. Daniel nous dit qu'il louait Dieu trois fois par jour (Daniel 6.11). Par contre, si vous oubliez de le faire, vous prenez Sa place et vous vous imaginez être l'auteur de ces bienfaits. Nabucodonosor agit ainsi et il se retrouva à vivre comme un animal pendant sept ans ! (Daniel 4. 27-28). Dieu explique : “J'ai pris soin d'eux quand ils erraient dans le désert... mais quand ils ont fini de manger et qu'ils ont été satisfaits, ils se sont enflés d'orgueil et M'ont oublié complètement” (d'après Osée 13.5-6 TP). N'oubliez donc jamais de Lui exprimer votre gratitude chaque jour ! 2- pour que vous puissiez vous montrer généreux envers les autres, pas seulement en partageant vos “richesses”, à travers l'hospitalité, la charité... mais aussi en donnant de votre temps, en encourageant ceux qui sont découragés, en rendant visite à ceux qui sont isolés, en prison ou à l'hôpital, en soutenant votre communauté et ses leaders, bref en acceptant de faire un kilomètre ou deux si nécessaire. Ce faisant vous n'aurez plus le temps de vous enfler d'orgueil !

Bible en 2 ans : Amos 4-5

Judi 26 mai | Tout appartient à Dieu (3)

“Un homme... appela ses serviteurs et leur confia ses biens.” Matthieu 25.14

Dans la parabole dite des “talents” tout appartient au maître. Il ne leur donne rien, il se contente de leur confier pour un temps ce qui lui appartient en propre et qu’il reprendra à son retour. Nous apprécions la conduite zélée et intelligente des deux premiers serviteurs. Mais que pensons-nous vraiment de la conduite du troisième ? Ne sommes-nous pas un peu frustrés de découvrir la dureté du châtement qui lui tombe dessus au retour de son maître ? Après tout il n’a pas gaspillé les biens qui lui avaient été confiés. Il les a rendus intacts, sans rien voler à son maître. Pourtant ce dernier le bannit de sa présence après lui avoir dit qu’au moins il aurait dû investir ce qu’il lui avait confié. “Qu’a-t-il fait de mal ?” direz-vous. Il n’a pas placé les intérêts de son maître au-dessus des siens. Dans la culture de l’époque le serviteur était vraiment un esclave qui avait été acheté pour servir son maître. Souvenez-vous : vous aussi avez été acheté “à grand prix”; “vous ne vous appartenez plus” (1 Corinthiens 6. 19-20). Vous appartenez donc à Dieu et vous devez rechercher avant tout Son royaume (Matthieu 6.33). Nous considérons souvent cette parabole énigmatique de Jésus comme représentant soit les biens matériels que Dieu nous a permis d’acquérir soit les talents qu’Il a placés en nous et qui font partie de notre personnalité. Or le mot talent en grec n’a rien à voir avec les “talents” ou “dons” que nous avons reçus à notre naissance. Le “talent” était une mesure de poids à l’origine, (environ 35kg) avant de représenter une forte somme d’argent (l’équivalent de ce poids en argent ou en or). Un véritable trésor en fait ! Et que dit Paul sur ce sujet ? “Nous portons ce trésor spirituel en nous comme en des vases d’argile, pour qu’il soit clair que cette puissance extraordinaire vient de Dieu...” (2 Corinthiens 4.7). Nous n’avons pas tous reçu la même connaissance de la vérité divine (Romains 12.3). Notre responsabilité néanmoins est de faire fructifier ce “dépôt” divin afin de plaire à notre Maître. Si nous gardons ce trésor caché au fond de nous, nous serons réduits au final à regretter notre vie gâchée et à “grincer des dents” (v. 30) !

Bible en 2 ans : Amos 6-7

Vendredi 27 mai | La valeur de la solitude !

“Quand tu pries, entre dans la pièce la plus retirée... et prie ton Père... dans le secret” Matthieu 6.6

Jill Briscoe raconte l’histoire de ce jeune missionnaire prêt à partir aux antipodes pour annoncer l’Evangile et qui rend visite à un vieux chrétien plein d’expérience pour lui demander quels sont les ingrédients essentiels pour servir le Seigneur avec efficacité. Le vieil homme répond immédiatement : “des genoux qui plient facilement, des yeux prêts à s’emplir de larmes et un cœur brisé !” Se mettre à genoux devant Dieu pour prier n’est plus beaucoup de mode aujourd’hui. Connaissez-vous beaucoup de communautés où cette pratique perdure ? Mais rien ne nous empêche de nous agenouiller devant Dieu dans le “secret” de nos moments avec Lui. C’est dans la solitude de Sa présence que les genoux se plient le plus facilement, que les larmes coulent et que les cœurs brisés, en adorant, expriment le mieux leur reconnaissance. Les plus grands miracles naissent de ces moments privilégiés. Les événements les plus importants du ministère de Jésus ont eu lieu suite à des heures de solitude passées en compagnie de Son Père. Les genoux nous parlent d’humilité, les yeux qui pleurent de compassion et les cœurs brisés d’obéissance absolue. David a dit : “Venez, prosternons-nous, courbons-nous, fléchissons le genou devant le Seigneur qui nous fait” (Psaume95.6). Même Jésus s’est mis à genoux devant Dieu (Luc 22.41). Il acceptait ainsi que la volonté de Son Père l’emportait sur tout. Il pratiquait ainsi ce qu’Il avait enseigné à Ses disciples (“que Ta volonté soit faite dans les cieux et sur la terre” Matthieu 6.10). Ses yeux s’emplirent un jour de larmes devant Jérusalem, sachant que quarante ans plus tard elle serait dévastée par les armées romaines et que plus d’un million de ses habitants périraient pendant le siège. Et c’est le cœur brisé qu’Il s’écria sur la croix : “Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M’as-tu abandonné ?” Nous aussi apprenons les ingrédients essentiels pour servir Dieu avec efficacité et pratiquons-les !

Bible en 2 ans : Amos 8

Samedi 28 mai | Lutte contre votre égoïsme naturel !

Que personne ne cherche son propre intérêt, mais plutôt celui des autres.” 1 Corinthiens 10.24

Nous sommes citoyens du royaume de Dieu où les valeurs sont différentes de celles de notre terre. “Que personne ne cherche son propre intérêt, mais plutôt celui des autres.” Soyons honnêtes, ce n’est pas la chose la plus facile à mettre en œuvre et nous oublions souvent ce principe, parce que notre égoïsme naturel doit être combattu chaque jour comme si c’était la première fois ! Alors que Jésus était attaché à la croix, souffrant d’atroces tortures, cela ne L’empêcha pas de s’adresser avec amour à un criminel crucifié à côté de Lui (Lisez Luc 23.39-43). Alors qu’Etienne tombait sous les pierres de ceux qui le lapidaient à mort, il ne put s’empêcher de prier pour que Dieu ne leur impute pas ce crime ! (Lisez Actes 7.59-60). Bien qu’accusés à tort, fouettés puis emprisonnés, Paul et Silas prirent le temps de témoigner de leur foi au gardien de la prison. Même lorsque Dieu provoqua un puissant tremblement de terre qui ouvrit toutes grandes les portes de leur cellule et brisa leurs chaînes, ils restèrent sur place, préférant encourager leur geôlier. N’auriez-vous pas été tenté de vous enfuir, rejetant l’occasion d’amener une âme au salut, sauvant votre peau au lieu de penser à quelqu’un d’autre ? Mais leur action, motivée par l’amour, bouleversa le gardien de la prison au point qu’il demanda comment lui aussi pouvait être sauvé. Et par la même occasion, la Bible nous dit que toute sa famille crut et reçut le salut de Christ (Lisez Actes 16.25-34). Lorsque nous commencerons à gagner notre bataille quotidienne contre l’égoïsme de notre nature et que nous marcherons dans l’amour divin, certaines personnes s’en rendront compte. Nous ne toucherons jamais le monde qui nous entoure en agissant comme lui. Une petite question : Combien de personnes de votre entourage, croyez-vous, viendraient à Christ si seulement vous faisiez preuve d’un amour désintéressé et sincère à leur égard, au lieu de les ignorer, de les critiquer ou de les juger sans cesse ?

Bible en 2 ans : Amos 9 et Colossiens 1

Dimanche 29 mai | A propos de semailles et de récoltes

“Il donne largement aux pauvres...” 2 Corinthiens 9.9

Donner parce qu’ainsi Dieu sera content et vous soutiendra de Ses finances est une chose, mais il existe une raison beaucoup plus importante qui devrait vous encourager à la générosité : “Il donne largement aux pauvres, aussi sera-t-il justifié à jamais aux yeux de Dieu” (2 Corinthiens 9.9 TP). Au premier abord, peut-être vous demandez-vous quel est le rapport entre les deux ? N’oubliez pas que Dieu s’est engagé à guérir les blessures de ceux qui souffrent dans notre monde. Il parle ici des “pauvres” d’une manière très générale. Lorsque nous nous engageons nous aussi à soutenir Dieu dans Son œuvre par notre générosité, nous prenons une petite place dans l’immense plan divin, une place qui dépasse largement notre propre appréciation ou notre petit sac de graines ! Nous faisons soudain partie du plan divin pour toucher un monde qui s’en va à la perdition. Dieu se sent très concerné par la situation des pauvres et par le besoin de proclamer la bonne nouvelle de Son salut à tous ceux qui peuplent notre planète. Ses objectifs l’emportent sur toute autre considération. Et Ses objectifs coûtent beaucoup d’argent ! Ne vous faites pas d’illusion, Dieu se tirera toujours d’affaire, Il sait où trouver l’argent dont Il a besoin ! Mais Il aimerait vous impliquer dans Son plan et souhaite que vous deveniez partenaire de Son œuvre, afin d’accomplir Ses plans avec votre soutien. Peut-être pensez-vous : “Mais j’ai peur de ne pas avoir assez pour mes propres besoins, si je donne davantage !” Réfléchissez un peu à l’absurdité de ce que vous pensez ! Pourquoi Dieu épuiserait-Il vos ressources sans se soucier de vous réapprovisionner, alors que le plus important à Ses yeux est précisément de venir en aide, à travers votre engagement, aux besoins d’un monde qui souffre ? Quelle raison aurait-Il d’agir de la sorte ? Si vous devenez partenaire de l’œuvre divine, pourquoi limiterait-Il votre capacité de donner à ceux qui en ont le plus besoin et pour lesquels Son cœur saigne ? En vérité, que vous L’aidiez ou non, Dieu se débrouillera. Il peut tout faire sans vous. Seulement Il aimerait vous donner l’occasion de vous impliquer dans Son entreprise. Alors ne gâchez pas votre chance ! Impliquez-vous dans ce qui compte à Ses Yeux !

Bible en 2 ans : Psaume 19 et Colossiens 2

Vous sentez-vous parfois lassé par les rencontres de votre église ? Les sermons sont trop longs ou trop courts, les chants passés de mode, et vous ne ressentez plus l'affection fraternelle qui y régnait naguère ? C'est ce que ressentait Ron Boyd-MacMillan jusqu'au jour où il se rendit dans une église persécutée en Chine. Voici son témoignage : "Ils étaient une cinquantaine de personnes serrées comme des harengs dans une pièce exigüe, à chanter tout doucement pour ne pas éveiller l'attention des voisins. Puis le prédicateur se leva. C'était un homme âgé, décharné et fragile. Il ne prononça qu'une phrase avant de se mettre à pleurer : "je ne pensais pas pouvoir prêcher à nouveau un jour." Puis il se mit à rire, répéta la même phrase, puis éclata à nouveau en sanglots. Tout le monde se mit à pleurer avec lui. Sauf moi. Mon traducteur ne cessait de me redire la même phrase qui représentait la totalité de son sermon. Je pensai : ce sermon est complètement ridicule. Mais je rencontrai plus tard ce vieil homme et après avoir écouté son histoire je dus me repentir de mon attitude précédente. Il était devenu pasteur en 1950 et avait pris soin d'une petite église pendant 6 mois, jusqu'au jour où celle-ci fut dissoute par les autorités chinoises et lui-même emprisonné. Libéré vingt ans plus tard il tomba gravement malade et le resta pendant plusieurs années. Finalement 31 ans après son arrestation, il avait récupéré assez de forces pour prêcher à nouveau. Je venais d'entendre son premier sermon depuis 31 ans ! J'essayais d'imaginer ce qu'il avait ressenti pendant toutes ces années à se nourrir intérieurement de la Parole de Dieu sans pouvoir l'extérioriser. Le vieil homme ajouta : "Je n'imaginai pas pouvoir prêcher à nouveau un jour. Mais pendant toutes ces années le verset qui m'a permis de survivre était : Chantez Sa louange dans l'assemblée des fidèles. C'était le sujet sur lequel j'avais prévu de prêcher aujourd'hui." Profitons de la liberté que nous avons de rencontrer nos frères et nos sœurs pour chanter ensemble les louanges de notre Dieu et n'oublions aucun de Ses bienfaits !

*Bible en 2 ans : Psaume 20 et Colossiens 3***Mardi 31 mai | Affrontez vos préjugés***Je lui résistai en face car il était répréhensible !" Galates 2.11*

Parce que nous sommes des êtres à préjugés nous acceptons souvent sans les juger les opinions de ceux avec qui nous avons grandi, nous donnons crédit aux assertions dont les médias nous bombardent chaque jour et nous suivons plus ou moins aveuglément les doctes déclarations de chefs religieux à l'esprit étroit, alors que nous devrions nous poser sans cesse la question : "Cette opinion est-elle juste ?" ou mieux encore : "Est-ce l'opinion du Christ ?" A cause de nos préjugés nous méprisons trop souvent d'excellentes personnes à cause de la couleur de leur peau, de leur sexe, de leur position sociale, de leur croyance religieuse ou des circonstances de leur naissance. Nos préjugés sont parfois si profondément ancrés que nous sommes devenus incapables de les reconnaître et de les isoler ! Quiconque nous met au défi d'analyser nos opinions semble menacer à la fois notre intégrité et notre intelligence. Mais Dieu ne reste pas indifférent à nos préjugés. Paul affronta Pierre à cause de ses préjugés raciaux. Ecoutez : "Pierre, avant l'arrivée des Juifs de l'entourage de Jacques avait pris l'habitude de manger avec des non-Juifs, mais après leur arrivée il prit ses distances et cessa de manger avec les non-Juifs par peur des partisans de la circoncision" (Galates 2.12). Paul ne mit pas en avant les nombreuses grandes qualités de Pierre pour justifier son attitude et son action qui risquaient de blesser profondément les autres croyants et en même temps de déshonorer Dieu, Lui qui avait dit qu'Il "avait tant aimé le monde qu'Il avait envoyé Son fils unique afin que quiconque croit" en Lui ne périsse pas mais hérite de la vie éternelle" (Jean 3.16). Avant de pouvoir réprimander l'un de vos frères quant à ses préjugés, vous devez apprendre à affronter les vôtres impitoyablement. Etes-vous prêt à le faire aujourd'hui ? Malheureusement trop d'entre nous ressemblent à cette dame qui, au milieu d'une réunion de prière se leva pour affirmer le plus sincèrement du monde : "J'ai de l'amour pour tout le monde, sans exception"... tout en gardant les yeux fermés pour ne voir personne !

Bible en 2 ans : Psaume 21 et Colossiens 4